



Le mot de la Présidente

Voici à nouveau le printemps et c'est réjouissant pour notre moral qui a été mis à rude épreuve. Les actualités de l'hiver étaient à la hauteur de la température extérieure et nul feu de joie ne venait réchauffer l'ambiance ! Alors, une seule solution, ne pas laisser le printemps dérapier sur les dernières plaques de glace, mais faire tout ce qu'il faut pour que vive notre flamme éducative, reprendre le bâton de pèlerin sur le chemin de la connaissance et du partage des Droits de l'Homme.

Renée Weber

Conférences - Débats

Voici le calendrier des conférences – débats pour le trimestre à venir. Celles-ci se dérouleront dans nos locaux, 16 b place du Marché aux choux à Sélestat (derrière l'église Sainte Foy).

Judi 26 mars 18h30	La culture des Alevis : Ekrem ATAC
Judi 16 avril 18h30	Prison et Droits humains : GENEPI
Judi 28 mai 18h30	Humour et Droits de l'Homme

Actualités du CIDH

Partenariat avec la SEGPA du collège Mentel

Comme vous le savez nos expositions partent en location, à travers la France, dans divers établissements. Pour ce faire nous les emballons tant bien que mal avec du carton de récupération qui protège insuffisamment, et ne nous met pas à l'abri d'accidents comme cela a été le cas il y a quelques mois, où un carton s'est ouvert dans un hall de stockage du transporteur, et un panneau a disparu. Pour éviter ce genre de désagrément, nous avons pris contact avec la section d'enseignement général professionnel adapté du collège Mentel, qui a une section menuiserie, pour un projet de fabrication de 5 caisses en bois, avec couvercle et fermeture adéquate. Ces caisses seront fabriquées par les élèves sous la houlette de leur professeur, M.Schneider. Ce projet se monte à quelques 700€. Déposé à la Ville de Sélestat et au Conseil Général, il nous permet d'espérer un financement de leur part.

Réunion du réSEAU des écoles associées de l'UNESCO:

Le CIDH est une des 173 écoles associées du réSEAU UNESCO. Renée Weber et Karl Wietrich sont allés à la réunion annuelle qui s'est tenue au centre international d'études pédagogiques de Sèvres du 28 au 30 janvier 2009. Ce furent trois jours très enrichissants étant donné qu'une centaine d'écoles étaient représentées et les projets de

nombreuses d'entre elles furent exposés. Un travail en atelier se tint sur des thèmes tels les Droits de l'Homme, le respect de l'environnement ou les arts plastiques dans le contexte du développement durable.

Rallye du Mémorial d'Alsace Moselle de Schirmeck

Cette année le CIDH est partenaire dans la préparation de ce rallye, car il sera l'une des étapes de la journée. L'équipe de préparation s'est réunie au CIDH le 18 février. Le rallye aura lieu le 27 septembre 2009. Afin que le CIDH puisse à nouveau participer (rappelons que déjà par deux fois nos équipes étaient bien placées dans le palmarès : vainqueur et 2^{ème} place), seul Renée Weber participe à la préparation et fera partie des encadrants de cette journée.

« Nos enfants nous accuseront »

Voici le titre du film projeté le mardi 10 mars à 20h30, en partenariat avec le CIDH, au cinéma Sélect. La salle afficha complet et nous regrettons que toutes les personnes ne purent y assister.

Le maire de Barjac (Gard) fait passer la cantine scolaire au bio, conscient du danger sanitaire qui menace la jeune génération exposée aux 76.000 tonnes de pesticides déversées chaque année sur les champs en France.

Ce documentaire dénonce l'empoisonnement des campagnes par la chimie agricole et les dégâts qu'elle occasionne sur la santé publique, notamment celle des enfants. Chacun raconte son expérience, dénonce les abus, pose les problèmes, mais tous proposeront des solutions, à condition que les différents organes de décision prennent leurs responsabilités.

Le film fut suivi d'un débat animé par Alsace Nature, le RCCA (Réseau Citoyen Centre Alsace), le médecin scolaire de Villé, le gérant du restaurant bio « l'Acoustic », l'exploitant de la ferme Peter à Rathsamhausen, le gestionnaire de la cantine du Lycée Koeberlé. Le débat fut très animé et enrichissant. Chacun ressortit avec la conviction que chaque petit geste compte et qu'il ne faut jamais baisser les bras, que c'est l'addition de tous ces courages éparpillés qui changeront le monde au bout du compte.

Rappel

Un séminaire européen aura lieu au CIDH le samedi 10 octobre 2009 : « Ravensbrück 1939/1945 : Femmes et enfants dans le système concentrationnaire.

2009 : quelle pédagogie de la Mémoire ? », avec en particulier les interventions de Madame Marie-José CHOMBART de LAUWE et de Monsieur Gérard HAZEMANN ainsi que la venue de Madame le Docteur Insa ESCHEBACH, Directrice de la Gedenkstätte Ravensbrück.

Prochaine réunion trimestrielle du Conseil d'Administration :
Samedi 4 avril 2009 à 9h30

Prochaines réunions de travail des bénévoles (bienvenue à toutes et tous):

Les mardis 31 mars, 28 avril et 26 mai à 14h

Toujours 16 B place du Marché aux Choux à Sélestat.

Le camp de Ravensbrück (1939-1945)

Ce camp est situé dans le MECKLEMBOURG, au nord de l'Allemagne, près de la petite ville de FÜRSTENBERG à 80km de BERLIN. Le climat est si rigoureux que cette région est appelée « la petite Sibérie ».

En novembre 1938, la SS fit construire, par un Kommando de 500 détenus du KL SACHSENHAUSEN, le plus grand camp de concentration pour femmes sur le sol allemand :

RAVENSBRÜCK.

Le lieu devint la plaque tournante de la Déportation des Femmes. Les premières détenues arrivèrent le 18 mai 1939 (867 femmes). Elles devaient travailler sur des chantiers : sable, abattage d'arbres, déchargement de péniches ou wagons, construction des baraques...

Le camp pour femmes fut constamment agrandi, accueillant de plus en plus de baraques (35 blocks). « Une cour d'industrie » fut aménagée dans l'enceinte du camp, accueillant divers centres de production pour les activités traditionnellement réservés aux femmes. L'entreprise SIEMENS et HALSKE fit également construire aux abords du camp 20 halls de fabrication, dans lesquels les détenues furent contraintes de travailler à partir de 1942. Au cours de la guerre, plus de 42 camps annexes vinrent s'agréger « au camp mère » de RAVENSBRÜCK, répartis sur l'ensemble du Reich. Les femmes y étaient essentiellement exploitées au profit de l'industrie de guerre. Le camp était dirigé par les 55 hommes et femmes surveillant(e)s SS. Le camp comprenait aussi 4 baraques abritant des hommes.

Plusieurs baraques formaient « le REVIER », infirmerie où les plus malades mouraient presque sans soins, du typhus, de tuberculose et de dysenterie. Des expériences pseudo médicales y furent pratiquées à partir de 1942 : infections provoquées d'os et de plaies, stérilisation de femmes et petites filles tziganes, expériences de jeûne prolongé. Des dizaines de milliers de détenues furent assassinées ou moururent de faim. Il y avait une baraque de punition « Strafblock », une prison, le « Bunker ». Des femmes furent fusillées au camp. Pendant l'hiver 1944-1945 un « Jugendlager » désaffecté fut transformé en camp d'extermination. Après la construction d'une chambre à gaz à la fin de l'année 1944, les SS firent gazer à RAVENSBRÜCK entre 5 000 et 6 000 personnes.

132 000 détenus ont passé dans ce camp, destiné essentiellement aux femmes. Il a aussi compté 850 enfants, tous juifs ou tziganes. Près de 600 bébés sont nés à RAVENSBRÜCK ; une quarantaine ont quitté le camp vivants. Sur les 21 naissances de français, 2 garçons et une fille furent sauvés et survécurent.

L'évacuation du camp a commencé début avril 1945. Des femmes des pays occidentaux ont été évacuées par la Croix Rouge Internationale notamment vers la Suède et la Suisse (7 500 détenues). Les SS lancèrent dans des « marches de la mort » en direction du Nord-Ouest, environ 12 000 femmes du grand camp et 17 000 restées dans les camps annexes. Le 30 avril 1945 l'Armée Rouge libérait les quelques 2 000 malades laissées sur place. Mais pour beaucoup d'entre elles la libération ne signifia pas la fin de leurs souffrances. Nombreuses furent celles qui décédèrent dans les semaines qui suivirent la libération. Aujourd'hui encore, les survivantes souffrent des séquelles de leur internement.

Le bilan : au stade actuel des recherches le nombre total de morts à RAVENSBRÜCK se situe autour de 70 000. RAVENSBRÜCK, ce lieu, témoin des souffrances endurées

par des FEMMES qui ont lutté pour la LIBERTE et leurs idées, est porteur de mémoire et invite à la réflexion : dans aucun camp de concentration sur le sol allemand, la part des déportées assassinées ne fut plus élevée qu'à RAVENSBRÜCK.

C'est une simple constatation mais devient cri d'horreur quand on pense que les victimes étaient des femmes.

« Il faudra que je m'en souviene »

Jean-Michel ROTH

Conférence d'Adolphe THIL au CIDH, pour une classe de 1^{ère} du Lycée Koeberlé

« Je suis un enfant de la ligne Maginot » : c'est ainsi que l'auteur débute sa conférence. Originaire de la région de Saint-Avold, Adolphe Thil avait 9 ans au début de la 2^{ème} guerre mondiale.

Il nous parle de la spécificité de l'Alsace-Lorraine, où la résistance était différente du reste de la France : passeurs de prisonniers, sabotages et insoumis à cacher. Par ailleurs une sensation d'abandon de la patrie se faisait ressentir chez un grand nombre d'habitants, dont une partie fut évacuée. Adolphe Thil a été marqué, lors de cette période, par la dictature. Arrivé en Charente, c'est son prénom, ses yeux bleus et ses cheveux blonds, qui posèrent problème. Ce prénom qui était donné d'office en sa mémoire, dans sa famille, au premier né mâle, lorsque l'un des siens tombait au front, et le frère de son père, Adolphe, était mort à la guerre de 1914/1918.



Les 34 élèves, encadrés par leur professeur d'histoire Anne-Laure Lepage et leur documentaliste Sarah Chanty, étaient très attentifs et intéressés. De nombreuses questions fusèrent.

« Le monde évolue, il faut travailler à l'échelle mondiale ; ça change tout le temps. Il y a toujours des humains qui ne comprendront pas et ne penseront qu'à se remplir les poches. Je ne crois pas à la bonté, je crois à la loi de la nécessité : lorsque l'humanité a le couteau sous la gorge, elle évolue » furent les paroles de conclusion.

DVD visionné : **Eloge d'une résistance oubliée**, film d'Hervé Lachize.

Livres d'Adolphe Thil :

Ils n'iront plus au bois (éditions de l'Officine)

Construire l'avenir : urgences et impératifs chez l'auteur, 4 Coteaux de Ste Croix 57500 Saint-Avold. 03 87 92 08 98

Notes de lecture

Adelaide HAUTVAL: Medizin gegen die Menschlichkeit Dietz, Berlin 2008

Beaucoup d'entre vous connaissent l'unique petit ouvrage de cette femme exceptionnelle: "Médecine et crimes contre l'humanité." (Editions du Félin 2006). D'une sobriété remarquable qui lui confère toute sa puissance, il relate son arrestation sur un quai de gare français pour avoir manifesté sa compassion à l'égard de Juifs déportés, et sa propre déportation à AUSCHWITZ puis à RAVENSBRÜCK. Haïdi HAUTVAL était médecin psychiatre, parlait couramment l'allemand et, « aryenne », fut mise comme médecin détenue au service des médecins expérimentateurs nazis, qu'elle eut l'incroyable audace d'affronter. Elle accepta de soigner les malades, mais refusa, au péril de sa vie, de participer aux expérimentations faites dans des conditions horribles.

Son récit, paru à titre posthume, vient enfin d'être édité en allemand à l'instigation de Florence HERVE, dans une traduction de H. UNTERHINNINGHOFEN et édité au Carl DIETZ Verlag.

L'originalité de cette publication réside dans sa conception et dans sa construction.

Le livre allemand se compose de trois parties :

1. une introduction et la traduction de l'ouvrage français
2. un article d'Anise POSTEL-VINAY sur les expérimentations médicales pratiquées par des médecins nazis dans les camps et des témoignages de compagnes survivantes ou de leurs proches parlant avec beaucoup d'admiration et respect du Dr.HAUTVAL qui sauva d'une mort certaine nombre de ses codétenues
3. une partie pédagogique relative aux initiatives pour sa mémoire prises par des personnes allemandes et françaises. J'ai pu rendre compte (p.125 à 134) des initiatives pédagogiques du CIDH : expositions, séminaire franco-allemand, réalisation de notre grand projet européen « Chemin de la mémoire et des Droits de l'Homme » (voir le site trilingue www.chemin-europe-memoire.org, où la fontaine érigée au Hohwald à la mémoire de son héroïne figure en bonne place), activités d'élèves et d'enseignants autour du chemin avec l'émouvant poème de Christine Da Rui « Fil invisible, fil indestructible » qui établit un parallèle entre les attitudes de la jeune allemande Sophie SCHOLL et la moins jeune mais tout aussi déterminée Haïdi HAUTVAL. Suivent les projets actuels, nombreux et variés. Enfin une cinquantaine de notices biographiques des personnes citées dans l'ensemble de cette nouvelle publication et une bibliographie complètent cet ouvrage

Vous trouverez quelques exemplaires en vente au Centre, mais les commander en librairie contribuera à faire connaître cette alsacienne dont nous sommes légitimement fiers.

Lucienne SCHMITT

Expérience de liberté et de non-liberté.

Nous avons présenté dans le n°3 de La Luciole (P.4) un événement exceptionnel: la réédition, en 3 superbes volumes, de la « Deutsche Tribüne » journal contestataire allemand de M.J.G.A.WIRTH, ancêtre de notre adhérent M. Christof MÜLLER - WIRTH, et la cérémonie de sa publication au renommé Musée GUTENBERG à MAYENCE. Ce journal préparait la révolution de 1848 en Allemagne. Un autre ouvrage prend le relais, celui de M. **Markus Bultmann**, Dr. Phil., intitulé « **Erfahrung von Freiheit und Unfreiheit in der deutschen Geschichte** ». Il présente les revendications des penseurs réunis en 1848 à l'église St Paul de Francfort, les ébauches d'une première Constitution issue des citoyens, au bénéfice du peuple tout entier. Nous y trouvons la revendication des droits fondamentaux ainsi que de droits sociaux et culturels pour tous, la tension entre l'idée de l'homme soumis et celle du citoyen. Fondé sur un parcours du lieu de Mémoire au Château de **Rastatt**, et de riches archives, l'ouvrage montre les possibilités réalisées et manquées de cette conquête de la liberté qui a posé des jalons pour le futur, mais qui s'acheva par une

répression sanglante.

Ce qui nous frappe, dans cette étude passionnante, est l'analogie avec notre problème actuel, à l'échelle non d'une nation, mais de l'Europe. L'Allemagne de 1848 était composée de royaumes, grands-duchés et autres « Länder ». Les constitutionnels réunis à Francfort, issus des différentes régions rédigeaient une Constitution destinée à faire de ces peuples soumis aux autorités héréditaires, les sujets d'un Etat unifié, démocratique, soucieux d'égalité, de droit et de justice avec l'éducation pour tous, l'économie de marché et des mesures sociales.

En quoi cette période nous concerne-t-elle ? « L'expérience est du présent passé », dit la notice. En effet, arriver à un Etat fédéral exige que l'on se pose des questions que les Etats européens se posent aujourd'hui. Partons de l'hypothèse fragile, que tous les citoyens européens jouissent de la liberté personnelle et n'ont pas à lutter contre dénonciation et suspicion politiques, que la Justice respecte la loi et le droit de la défense, et est clairement séparée de la police. Admettons aussi que la liberté d'association et d'expression soit reconnue dans toute l'U.E. et qu'il n'y ait pas de discrimination contre des minorités. Mais comment seraient organisées une Justice et une Défense communes ? Comment se répartiraient les hiérarchies sans léser l'un ou l'autre Etat ?

En 1848, en Allemagne, les droits fondamentaux sont encore à revendiquer ou exercés de façon détournée. De nombreuses fêtes et manifestations culturelles en l'honneur de SCHILLER, par exemple, ne célèbrent pas le poète mais l'écrivain politique, auteur de *Don Carlos* et de *Guillaume Tell*. GUTENBERG est certes renommé pour l'invention de l'imprimerie, mais est également une grande figure des possibilités de communication et d'éducation. Les révolutionnaires des Länder en 1848, ayant encore en mémoire le poids et le coût des guerres menées par des monarchies, réfléchissaient aux moyens de pouvoir agir contre le monopole d'Etat de la violence. La démocratie ne devrait pas se laisser broyer par des forces armées au service des conservatismes. (L'auteur rappelle l'actualité du 20^{ème} siècle: Budapest, 1956, Prague 1968 etc.)

Rappelons que les lieux de mémoire de cette Révolution sont **Offenbourg, Francfort et Rastatt**. A Offenbourg la salle des fêtes du restaurant du Saumon accueille dès 1847 une assemblée révolutionnaire qui promulgua les treize « exigences du peuple de Bade » qui seront transformées en « Droits fondamentaux du peuple allemand » par l'Assemblée Nationale à Francfort en 1848/1849. Droits qui ne sont pas le privilège d'une minorité, ni attribués par la grâce d'un monarque, mais reviennent à chaque Homme en tant qu'Homme, valables pour tout l'empire allemand. La réaction ne se fit pas attendre. Les résolutions adoptées par les élus à Francfort furent toutes rejetées après une contre-révolution militaire à Vienne puis à Berlin. La forteresse de Rastatt fut la dernière à résister mais tomba en 1949.

Parmi les sujets abordés par cette Assemblée mémorable on relève les problèmes du capitalisme industriel et de la question sociale, de la spéculation téméraire et des risques de ses conséquences, de l'économie de marché sans limites avec le mythe de son autorégulation. Après 200 ans combien de ces problèmes restent sans solution ?

C'est donc avec beaucoup d'attention que cet ouvrage mérite d'être lu. Un prochain numéro de La Luciole complètera cette évocation rapide.

Lucienne SCHMITT

Réf: *ERFAHRUNG VON FREIHEIT UND UNFREIHEIT IN DER DEUTSCHEN GESCHICHTE.*

Markus BULTMANN - Koblenz 2007 (non traduit)

Cahier n°19 - Matériaux des archives fédérales.

Droit à un environnement sain

Notre ami Dr.Christof MÜLLER-WIRTH, de Karlsruhe, nous a communiqué un document passionnant, sous-titré "20 ans d'EUROSOLAR..."

Il y a plus de 640 ans, en 1368, la déforestation menaçait, sous l'effet du manque d'énergie, d'entraîner la faillite des usines de produits métallurgiques de Nuremberg, qui approvisionnaient de nombreux pays d'Europe. Un ambitieux projet de reforestation et des lois sévères ont régulé les prélèvements de bois. Un problème semblable se pose aujourd'hui. Est-il possible de mettre en accord nature et énergie et de maintenir voire d'augmenter le bien-être des populations?



photo Guido Rusch

Une photo de 1989 montre notre ami en compagnie de Willy Brandt ex chancelier de la RFA et Prix Nobel de la Paix, lors de la présentation de l'ouvrage " Das Solarzeitalter" (L'époque du solaire) avec son auteur Hermann SCHEER, député allemand. Ce dernier a été distingué par le prix Nobel alternatif en 1999.

Depuis 20 ans EUROSOLAR, considéré à ses débuts comme irréaliste, prône les énergies renouvelables. Des conférences relatives aux énergies renouvelables sont organisées sur plusieurs continents par EUROSOLAR. www.eurosolar.org

Récent ouvrage de H. Scheer : L'autonomie énergétique – Actes Sud
Lucienne SCHMITT

Expositions chez nous

- mars, avril : **Prison et Droits Humains**
- mai, juin : **TandeMonde.**

Périple humaniste d'Isabelle et Olivier, en tandem autour du monde.



- juillet, août, septembre : **Respect et tolérance.**

La réflexion sur le respect est indissociable de celle sur la tolérance. Le CAT de la Ganzau a fait appel au CIDH pour trouver des moyens d'information. L'exposition présente le travail réalisé en collaboration avec le CAT : 4 membres du CIDH (pédagogues et diplômée des ARTS DECORATIFS), une éducatrice et des éducateurs du CAT.

Nos expositions ailleurs

- mars 2009 :

Ados à votre santé au Collège Gambetta de Riedisheim (68)

Handicap et dignité au Lycée Marcel Rudloff de Strasbourg (67)

Non discrimination à l'égard des femmes au Centre Social de la Ville de Jouy-le-Moutier (95)

Femmes au-delà des maux au CIDFF de Flers (61)

- avril 2009 :

Non discrimination à l'égard des femmes au Lycée Emile Mathis de Schiltigheim (67)

- mai 2009 :

La Terre est ma couleur au Collège de Marckolsheim (67)

Nouvellement en bibliothèque

-1939-1945, **La fin du silence**, Saisons d'Alsace n°27, 2005.

- **Elle s'appelait Sarah**, Tatania de Rosnay, Editions Le Livre de Poche, 2006 ou Ed. Héloïse d'Ormesson, mars 2007

- **Lettres et carnets**, Hans Scholl, Sophie Scholl, Inge Jens, Editions Tallandier, 2008.

- **La haine de l'Occident**, Jean Ziegler, Editions Albin Michel, 2008.

- **Les Droits de l'Homme en Europe : Mission inaccomplie**, Thomas Hammaberg, Ed. du Conseil de l'Europe, 2007.

- **De temps en temps**, photographies de Martine Franck, Editions Les Petits Frères des Pauvres, 1988.

- **Crack**, Tristan Jordis, Editions du Seuil, 2008.

- **Les Droits de l'Homme expliqués aux enfants de 7 à 77 ans**, Rama Yade, Editions du Seuil, 2008.

- **L'origine de la violence**, Fabrice Humbert, Editions Le Passage, 2009.

- **Les survivants**, Patrick Botman, Editeurs du Panama, 2005.

- **Poisson et chat**, Joan Grant et Neil Curtis, Editions Rue du Monde, 2009.

- **C'était ainsi ... : Un adolescent au Goulag**, Iouri Tchirkov, Ed. des Syrtes, 2009

- **Sobibor**, Jean Molla, Gallimard (Scripto), 2008

ALBUMS JEUNESSE

- **100 chiffres pour rêver le monde autrement**, Elen Riot; Zaü, Ed. Rue du Monde, 2008

- **Un pacte avec le diable**, Thierry Lenain, Pocket jeunesse, 2001

Rappel du Trésorier

Comme toutes les associations, nous avons rapidement besoin de votre aide pour nous maintenir, soutien moral, certes, mais aussi soutien financier, car les aides étatiques ayant disparu, les collectivités locales ont de plus en plus de difficultés à soutenir les associations, compte tenu de leur nombre. Aussi, dans la mesure du possible, nous comptons sur le paiement de la cotisation, ou l'envoi d'un don.

Voici un rappel des tarifs :

Etudiant – chômeur :	15 €
Membre actif :	23 €
Membre sympathisant :	35 €
Membre bienfaiteur :	à partir de 50 €

Un bon pour don, déductible des impôts à hauteur de 66% vous sera remis. D'avance nous vous remercions pour votre aide.

Henri Schlecht

La Luciole

Directrice de publication : Renée Weber

Comité de rédaction : Jean-Michel Roth, Henri Schlecht, Lucienne Schmitt, Renée Weber.



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



ISSN : 1953-1788



Prix : 1€

Gratuit pour les adhérents